

Le corps des humains.

La chair.

Elle est la pâte dans laquelle les corps sont pétris. Elle est biologique et culturelle. Elle s'use avec le temps. Elle est soumise à des pulsions pour sa survie et sa reproduction. Mais celles-ci parfois la mettent en danger.

La parole.

La chair devient corps par la parole. En effet dès sa conception, sa mère, son père et son entourage parlent autour du corps qui vient, lui parlent et en parlent. Ainsi le parcours d'un corps, de sa conception à sa sa mort, est soutenu et accompagné par la parole.

Le souffle.

la puissance de la parole sur la chair lui vient d'être portée par un souffle¹. Sans lui, il n'y aurait pas de parole mais au mieux un discours ou un effet sonore.

Le désir.

La chair bénéficie de la parole qui la fait corps car elle mobilise le désir de qui la lance. Le désir se manifeste dans le souffle qui donne à la chair de prendre corps en parlant, en désirant et en parlant.

L'âme.

Le corps est un lieu de tensions entre les pulsions et le désir qui ne cherchent pas la même chose. Et c'est l'âme², à la jonction des premières et du second, qui en oriente l'existence. La complexité de l'âme lui vient de la complexité des relations entre les pulsions et désir³.

Le nom.

Le nom sert à appeler. L'appel est la parole par excellence car il est un concentré de désir. L'appel par le nom mobilise le corps et le singularise ainsi de qui lui parle. Recevant un nom, il devient l'autre de qui le lui donne, qu'à son tour il nommera et reconnaîtra comme autre.

La mort.

Elle est inscrite dans la chair puisque ses pulsions visent à l'éviter même si parfois elles l'y conduisent. Elle est aussi inscrite dans le désir puisque celui-ci a besoin des autres pour se maintenir. Les pulsions recherchent un assouvissement tandis que le désir recherche d'être relancé.

L'existence.

Exister c'est honorer les pulsions pour continuer à désirer toujours plus. Pour cela l'âme gère l'équilibre entre les deux car l'assouvissement exagéré des pulsions tue le désir tandis que suivre son désir sans tenir compte de ses pulsions tue la chair. L'âme affronte aussi l'usure de la chair, qu'une bonne gestion des pulsions n'évite pas, et ses effets sur le désir. Enfin l'âme affronte les épreuves du désir en quête de rencontres capables de le nourrir dont l'absence est désespérante.

Question.

Qui pourrait susciter le désir du corps de sorte que ce dernier l'emporte sur la mort inscrite en sa chair ?

Olivier Petit.

1 En hébreu, grec et latin le mot que nous traduisons par « esprit » a pour premier sens « souffle ».

2 « Âme » traduit le mot grec « psuché » et le mot latin « anima ».

3 Complexité dont témoignent la diversité des philosophies et des sciences en « psy ».